

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Claudette Baril, Geneviève Cloutier, Mireille Choquette, Nadine Fournier, Myriam Glémaud, Linda Ladouceur, Line Langevin, Pascale Lavigne, Dominique Lemay, Sonja Marion, Lyne Martineau and Diane Zannier

Volume 1, Number 2, Fall 1995

La santé communautaire en Ontario français : défis et espoirs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/026096ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/026096ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (print)

1712-8498 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baril, C., Cloutier, G., Choquette, M., Fournier, N., Glémaud, M., Ladouceur, L., Langevin, L., Lavigne, P., Lemay, D., Marion, S., Martineau, L. & Zannier, D. (1995). Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social. *Reflets*, 1(2), 264–275. <https://doi.org/10.7202/026096ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les aînées francophones et leur soutien social : une question d'équilibre

Claudette Baril

Université d'Ottawa, École de service social

Cette étude, effectuée auprès de femmes aînées francophones à Ottawa-Carleton, explore certains éléments du soutien social auxquels elles ont recours, notamment au niveau du transport et de l'entretien de la maison. L'étude cherche aussi à identifier les facteurs pouvant faciliter ou freiner les demandes d'aide, ainsi que l'influence de la langue et de la culture francophones sur le degré d'utilisation des services de soutien à domicile. Ce sujet s'insère dans un contexte de remise en question du partage des responsabilités en matière de soins aux aînées vivant dans la communauté. Il prend aussi en compte le contexte minoritaire au sein duquel le choix des services en français est restreint.

Cette recherche exploratoire descriptive comporte des entretiens dirigés avec vingt-six femmes âgées francophones ayant peu utilisé le soutien des services d'aide à domicile. Les résultats démontrent que plusieurs aînées francophones ressentent de la solitude, tandis que d'autres rencontrent des difficultés dans l'exécution de certaines tâches quotidiennes. Plusieurs d'entre elles ne demandent pas l'aide dont elles auraient besoin, de peur de déranger leurs enfants ou de perdre leur autonomie. Les données indiquent également que leurs ressources financières limitées et leur méconnaissance des services offerts en français les rendent hésitantes à demander de l'aide.

Les résultats de cette étude portent à suggérer l'importance d'offrir des services qui répondraient aux besoins des personnes âgées de façon peu coûteuse, qui favoriseraient l'autonomie et la socialisation entre aînées francophones vivant dans la communauté.

Les sentiers tortueux de l'accessibilité à l'emploi, les femmes immigrantes de minorités visibles et leurs ressources formelles et informelles

Geneviève Cloutier

Université d'Ottawa, École de service social

Cette étude retrace la trajectoire socio-économique de quelques femmes immigrantes francophones de minorités visibles. Elle décrit les démarches initiées par ces femmes, les barrières rencontrées ainsi que les ressources formelles et informelles utilisées. Deux questions principales guident cette recherche :

- 1) Quelle a été la trajectoire socio-professionnelle des immigrantes de minorités visibles qui ont été ou qui sont à la recherche d'un emploi?
- 2) À quelles ressources formelles et informelles ces femmes accèdent-elles et aimeraient-elles pouvoir accéder lors de leur démarche de recherche d'emploi?

L'analyse du discours de ces femmes permet d'examiner comment les rapports dominants de sexe, de classe et d'ethnie façonnent la trajectoire socio-économique d'une grande majorité d'entre elles, en créant un amoncellement de barrières avec lesquelles elles doivent transiger quotidiennement.

Par ailleurs, leur trajectoire en pays d'accueil se caractérise par le grand nombre de démarches qu'elles initient ainsi que par la diversité des stratégies qu'elles développent afin de transiger avec les barrières rencontrées.

L'accusé : l'homme qui frappe, menace et refuse l'autonomie et le pouvoir des femmes

Mireille Choquette

Université d'Ottawa, École de service social

Cette recherche-intervention vise à explorer les perceptions de quatre femmes violentées et de cinq policières/policiers au sujet des expériences vécues lors d'intervention policière en matière de violence conjugale. L'objectif était d'explorer et de comparer les perceptions de ces deux groupes d'acteurs par rapport à l'intervention policière et à la politique de mise en accusation des agresseurs.

L'analyse des propos recueillis porte sur la perception qu'ont les répondants de l'applicabilité, des avantages et des limites de cette politique, ainsi que sur l'impact de l'intervention policière et les attitudes face à celle-ci.

Les résultats de l'analyse du contenu suggèrent que les femmes et les policières/policiers ne s'entendent pas sur la nécessité de la politique de mise en accusation, mais semblent être d'accord que son application devrait être influencée par les caractéristiques spécifiques de chaque incident. De plus, les femmes dévoilent plus d'insatisfaction que de satisfaction concernant l'intervention policière et déclarent vouloir plus de respect, de soutien et de réconfort. Dans l'ensemble, les policières/policiers se disent satisfaits de leurs interventions mais proposent quelques suggestions afin de les améliorer. Cependant, les deux types de répondantes/répondants vivent des ambivalences face à l'intervention policière et à la mise en accusation obligatoire des agresseurs.

La thérapie de jeu : mieux la comprendre pour mieux la définir

Nadine Fournier

Université d'Ottawa, École de service social

À l'aide d'un cadre d'analyse féministe, cette étude qualitative, de type exploratoire, vise à élargir notre compréhension de la thérapie de jeu auprès des enfants abusés sexuellement; cet objectif ne faisant l'objet que de très peu d'études. Pour ce faire, la parole sera laissée à certaines intervenantes francophones de la région d'Ottawa-Carleton. Elles se prononceront plus précisément sur la définition théorique et pratique de l'outil d'intervention, ce qui impliquera qu'elles précisent parallèlement le rôle de thérapeute ainsi que le niveau de directivité souhaitable. Une première réflexion portant sur la thérapie de jeu comme outil de dévictimisation sera également soulevée.

Les résultats démontrent que cette recherche aura effectivement permis de poser un nouveau regard sur la définition de la thérapie de jeu et de mieux comprendre les particularités entourant l'application de ce mode d'intervention auprès des enfants abusés sexuellement. Une nouvelle façon de percevoir la dévictimisation est également proposée. Il y a lieu de croire que les intervenantes commencent possiblement à adopter cette perception de l'enfant comme victimisé à l'intérieur d'un système. Serait-ce l'espoir de voir se transmettre un modèle d'intervention féministe?

La sensibilisation des jeunes face à la violence dans les relations intimes : un projet-pilote dans une école secondaire

Myriam Glénaud

Université d'Ottawa, École de service social

La violence dans les relations intimes est un problème social qui touche les adolescentes et adolescents. Cette violence, qui s'apparente à la violence conjugale, est souvent vécue à l'intérieur des institutions sociales, y compris l'institution scolaire. L'école représente un milieu de socialisation pour les jeunes, un milieu où elles et ils apprennent les normes sociales inévitables de notre société et donc le milieu propice pour intervenir afin de contrer la violence dans les relations.

Cette étude porte sur l'implantation, dans une école secondaire, d'un projet pilote comportant un volet de sensibilisation et un autre de prévention primaire. Le volet de sensibilisation comporte une semaine intense de sensibilisation et des activités intrascolaires et parascolaires impliquant les élèves et le personnel enseignant. Le programme est offert à deux groupes dont un de 16 filles et un autre auquel participent 10 garçons. Les groupes se rencontrent sur une base hebdomadaire pendant 8 semaines. Afin d'évaluer ce programme, un questionnaire fut distribué aux jeunes de 11^e, 12^e et 13^e année, soit à 116 personnes dont 49 filles et 67 garçons. Les résultats de cette évaluation nous démontrent que les filles sont au départ plus sensibilisées face à cette problématique. Par contre, à la fin du volet de sensibilisation, les garçons ont eu une meilleure idée des enjeux de la violence dans les relations intimes.

Pour sa part, le projet de prévention s'adressant à un groupe plus restreint d'élèves, vise à minimiser les conséquences néfastes de la violence dans les relations intimes en offrant des moyens et

des outils pour contrer ce problème social. L'évaluation du programme, de nature qualitative, a été faite à l'aide d'entrevues de groupe et d'observations directes. Les résultats démontrent que les filles autant que les garçons ont bénéficié du groupe, bien que le cheminement pour chacun des groupes était différent. Les filles se sont senties validées alors que les garçons ont été davantage conscientisés face à cette problématique.

Les dynamiques de l'aide informelle auprès des aînées et des aînés

Linda Ladouceur

Université d'Ottawa, École de service social

Le maintien à domicile des personnes âgées est de plus en plus prôné dans les pays industrialisés comme une façon de réduire les dépenses de l'État au niveau des soins de santé et des services sociaux. Cependant, il se trouve que les familles offrent déjà le soutien nécessaire à leurs proches âgés dans 85 à 90 % des cas. Par conséquent, les politiques de l'État à cet égard ne seront pas sans répercussion pour ces familles. Les nombreux écrits publiés à ce jour sur l'aide informelle auprès des aînés, issus largement, du reste, de la recherche féministe, ont d'ailleurs amplement documenté le fardeau que peut représenter l'accompagnement d'une personne âgée pour les aidantes et les aidants informels. Par contre, peu de recherches ont essayé de comprendre le sens que prend ce geste dans la vie des aidants.

Notre étude consiste donc en une recherche exploratoire de type qualitatif de la signification du geste d'accompagnement d'un aîné pour les familles. Le travail s'appuie sur la triangulation de plusieurs méthodes de cueillette de données, soit une analyse documentaire, une observation participante au sein de deux programmes de jour pour aînés ayant des limites physiques ou

cognitives, et des entrevues semi-dirigées auprès de quatre aidants informels.

Cette exploration de ce que vivent les familles qui accompagnent un de leurs proches âgés ouvre la voie à une réflexion sur les applications de ces connaissances pour la pratique et les politiques sociales.

L'évolution des solidarités dans un groupe d'entraide pour femmes et leurs perspectives de changement social

Line Langevin

Université d'Ottawa, École de service social

Avec la crise de l'État providence, nous assistons aujourd'hui à une reconnaissance plus grande de l'intervention du milieu communautaire dans la recherche de solutions aux problèmes sociaux. De plus, il est connu que la multiplication de situations sociales négatives a amplifié les problèmes de certaines couches de la population. Pour pallier à des solidarités familiales et sociales défaillantes, il existe des groupes communautaires parmi lesquels se trouvent des groupes d'entraide pour femmes monoparentales.

Pour ce projet, il nous importait de saisir l'évolution des solidarités dans un tel groupe et les perspectives de changement social qui en découlent. Une méthode de recherche qualitative, axée sur des entrevues semi-dirigées, a été utilisée afin de mettre à jour la perception des participantes sur les changements acquis, les stratégies et les motivations pour un changement à venir. L'analyse des propos recueillis a été articulée autour d'une approche féministe et structurelle afin de tenir compte à la fois de l'interprétation des participantes en tant que femmes et de l'incidence sur les changements personnels et sociaux. À partir de cette analyse,

différents constats se dégagent: le groupe amène une recréation de la solidarité familiale et sociétale; le groupe d'entraide se doit d'être vu dans la perspective d'un processus continu et non d'une étape finale et, finalement, il doit favoriser une ouverture à une authentique participation démocratique en son sein même et se relier à des groupes externes. Si les perspectives de changement social sont davantage favorables aux femmes qui fréquentent le groupe depuis plus longtemps, il appert que la vigilance est de mise pour que celui-ci aboutisse à une forme de changement social et non seulement à une forme d'intégration sociale. Ces constats conduisent à d'autres interrogations sur la relation entre le discours, la recherche et l'action à développer en intervention sociale.

«Qu'est-ce que t'as à te plaindre? T'as une belle maison, t'as des beaux meubles, il y a une bonne job»: la débrouillardise des femmes victimes de violence en milieu conjugal

Pascale Lavigne

Université d'Ottawa, École de service social

Cette recherche de type exploratoire porte sur le sens que les femmes donnent à l'expérience de la violence faite aux femmes dans leur vie et sur les stratégies d'existence qu'elles mettent en oeuvre afin de survivre à cette violence.

Dans un premier temps, l'objectif de cette recherche était de recueillir le point de vue des femmes afin de voir comment, en tant qu'actrices sociales, elles construisent et interprètent, dans un discours qui leur est propre, l'expérience de la violence faite aux femmes dans leur vie.

Dans un deuxième temps, nous avons voulu faire ressortir comment les femmes, en tant qu'individus dotés de ressources et capables d'initiatives, mettent en oeuvre des stratégies afin de survivre à la violence faite aux femmes.

Une méthode de recherche qualitative, axée sur les récits de vie de femmes violentées, a permis de faire ressortir la débrouillardise dont elles font preuve. Cette recherche nous a permis de constater que les femmes ne sont pas des victimes passives de la violence qui leur est faite en milieu conjugal. Au contraire, malgré les difficultés engendrées par la violence faite aux femmes, les femmes sont créatrices de stratégies d'existence. Ce constat suscite quelques réflexions tant au niveau de la pratique que des politiques.

La pratique de la médiation familiale en instance de séparation ou de divorce au sein de la communauté francophone d'Ottawa-Carleton

Dominique Lemay

Université d'Ottawa, École de service social

La recension des écrits des vingt dernières années met en lumière l'évolution des moeurs de la société et des transformations majeures au sein de la famille. De nouvelles structures familiales se sont créées suite à la Loi sur le divorce adoptée en 1968 et celle qui a suivi en 1985. Depuis, le divorce est devenu une réalité sociale tant en Amérique du Nord qu'en Europe. L'ampleur de ce phénomène social ainsi que les insatisfactions vécues par les conjoints et les professionnelles face au système judiciaire ont contribué à repenser l'approche utilisée pour solutionner les conflits familiaux en instance de séparation et de divorce. Ainsi, la

médiation est une approche qui prend de l'ampleur, notamment dans la pratique du droit et des services à la famille.

Ce mémoire de maîtrise en service social vise à déterminer l'état actuel de la pratique de la médiation familiale au sein de la communauté francophone d'Ottawa-Carleton. Cette étude exploratoire cherche à identifier les professionnels du domaine des sciences humaines qui pratiquent la médiation familiale, les caractéristiques de cette pratique auprès des familles francophones, les facteurs qui facilitent ou freinent son développement en milieu francophone ainsi que les moyens qui pourraient contribuer à son développement dans notre communauté.

L'utilisation de l'auto-évaluation dans l'agrément d'une agence de service social

Sonja Marion

Université Laval, École de service social

Dans le cadre de ce stage-essai, les programmes et les activités et tous les paliers hiérarchiques d'une agence sont évalués et analysés afin de répondre aux critères de préparation d'une demande d'agrément. En effet, dans ce processus d'agrément, une première étape d'auto-évaluation administrative exige que des changements soient apportés, si nécessaire, afin de répondre aux critères d'agrément.

L'essai se penche d'abord sur la nature de l'agrément. L'analyse porte ensuite sur l'auto-évaluation administrative d'un centre pour enfants et familles à laquelle participent les employés de tous les niveaux.

L'agence utilise l'approche systémique pour répondre aux besoins particuliers de ses clients. Cette approche s'harmonise avec la philosophie du processus d'agrément de l'Association ontarienne des centres de santé mentale pour enfants, et elle

est privilégiée par le centre parce qu'elle tente de donner au client de tout âge le contrôle de sa situation, tout en respectant ses décisions. Les techniques d'intervention utilisées laissent place à la créativité afin de favoriser la prise de responsabilité par le client.

Enfin, l'essai fait ressortir d'importantes notions liées à l'auto-analyse de la gestion d'une agence. L'information, la formation, mais surtout la participation des employés sont garantes du succès d'une telle initiative. Cette participation peut très bien s'actualiser au niveau de la prise de décision, entre autres par la délégation. De plus, une participation active des employés diminue la résistance au processus d'auto-évaluation.

«Je ne peux pas dire que ça été un problème de vieillir» Femmes franco-ontariennes et vieillissement : identification de situations problèmes et stratégies d'existence

Lyne Martineau

Université d'Ottawa, École de service social

La population canadienne âgée de plus de 65 ans est à la hausse et continuera à croître dans les années à venir. Les personnes âgées, plus particulièrement les femmes, suscitent l'intérêt de plusieurs chercheurs, planificateurs et intervenants. Le regard institutionnel, sur le vieillissement tend à perpétuer une représentation de la personne âgée comme pauvre, malade, passive et ainsi dépendante de l'État et des services publics. Dans la foulée de remises en question et de privatisations qui menacent les personnes plus vulnérables, dont les personnes âgées, l'occasion se présente pour réfléchir à nos pratiques auprès d'elles, et ce en fonction des solidarités nécessaires que les sociétés et les générations doivent tisser.

Ce mémoire de recherche tente donc de se décentrer du regard institutionnel afin de mieux saisir la nature du problème, pour ensuite repenser nos pratiques. Ses objectifs principaux visent à cerner les situations problèmes telles qu'identifiées par les aînées et à explorer les pratiques de débrouillardise qu'elles mettent en oeuvre, ainsi que les dynamiques de l'aide. Les données ont été recueillies à l'aide d'entrevues individuelles et semi-dirigées, effectuées auprès de femmes francophones âgées de plus de 65 ans. Ces entrevues ont donné lieu à une ouverture sur la réalité des aînées qui heurte les représentations institutionnelles concernant leur santé, ainsi que leur situation socio-économique.

En parcourant le discours des aînées et en explorant leurs pratiques de débrouillardise, il fut possible de cerner les valeurs qui donnent un sens à leur vie et de constater qu'en plus de faire appel à certains services publics, elles possèdent des ressources qui leur sont essentielles dans l'effort pour gérer le quotidien.

Évaluation des besoins cliniques des familles des personnes qui ont un diagnostic mixte

Diane Zannier

École de service social, Université Laurentienne

Cette recherche a pour but d'évaluer les besoins cliniques des familles de personnes qui ont un diagnostic mixte. Elle tente d'identifier les besoins cliniques pour lesquels ces familles ne reçoivent pas l'aide requise, dans les domaines des services de soutien et d'intervention. Les problèmes explorés sont surtout au niveau des stress et des inquiétudes vécus par la famille de la personne en question. Les problèmes qui sont soulevés ont trait au manque de disponibilité des services, à l'accès aux services communautaires et à la communication avec ces derniers. Ces constatations sont faites par l'entremise de la recension des écrits et des entrevues de groupe avec les familles.